

# Personnes dépendantes : s'unir pour grandir

L'Afaei Rosselle et Nied et l'Aofpah viennent de signer un partenariat visant à "rationaliser et optimiser les moyens associatifs". Des termes barbares pour un soutien qui se développe en faveur des personnes dépendantes.

Deux associations qui œuvrent dans le même créneau, le service aux personnes dépendantes. Deux associations qui sont géographiquement proches et qui sont confrontées aux mêmes difficultés, notamment la baisse des moyens mis à disposition. Et qui décident de se serrer les coudes. Voilà le principe du partenariat signé entre l'Afaei (Association familiale d'aide à l'enfance inadaptée) Rosselle et Nied et l'Aofpah (Association des œuvres en faveur des personnes âgées ou handicapées) de Freyming-Merlebach.



Les présidents et directeurs des deux associations se sont retrouvés à Saint-Avold, au siège de l'Afaei, pour officialiser leur partenariat. Photo RL

## « Nous ne sommes pas une charge »

« Nous essayons tous deux de répondre aux différents besoins, en permettant aux personnes de rester sur leur bassin de vie », explique Pierre Lang, président de l'Aofpah. « Nous défendons la territorialité. Il ne faut pas déraciner les personnes. On ne le fait pas pour nos anciens. » Pour la présidente de

l'Afaei, Béatrice Krause, « la situation en Moselle-est n'est pas dramatique, mais elle est surtout liée au dynamisme local ». D'où l'intérêt de s'unir « pour avoir plus de poids

face à l'ARS et le conseil général », qui sont les financeurs de leurs projets.

« Nous sommes contraints par des ressources de l'Etat de plus en plus faibles », lâche

Pierre Lang. Qui verrait bien une solution, avec « la suppression d'un million de fonctionnaires », car il y en a trop selon lui. Mais là n'est pas le débat. « Nous devons apporter des réponses », lance Mme Krause. La population est globalement vieillissante, car, notamment, mieux soignée et les personnes handicapées dépendantes n'échappent pas à cette règle. « L'espérance de vie d'un enfant trisomique au début du 20<sup>e</sup> siècle était de 7 ans. Maintenant, il y a des centaines. » C'est terrible à dire, mais « c'est une réelle angoisse pour les parents que leurs enfants leur survivent ». Et l'on manque de structures adaptées et de moyens aussi. Car il y a une certaine inégalité, relevée par le directeur général de l'Aofpah, Pierre

Truscello. « Il faut arrêter de nous considérer comme une charge pour la société. Dès qu'on parle de maisons de retraite, de structures spécialisées, on nous présente comme une "dépendance inutile", mais l'on oublie de dire que nous sommes des employeurs et que pour une maison de retraite, avec les salaires (de citoyens qui consomment), les impôts... deux tiers repartent dans les caisses de l'Etat. »

## Valeurs communes

L'objectif de ce partenariat est de favoriser les échanges entre les deux associations, dans plusieurs domaines. « Nous avons la proximité géographique et des valeurs communes », expliquent les deux directeurs, Claudine Clerc pour l'Afaei et Pierre Truscello pour l'Aofpah.

Premier axe, les formations. « Elles coûtent cher pour parfois peu de personnes. » Du coup, en unissant les salariés des deux structures, on peut être doublement efficace et faire des économies.

Deuxième axe, « l'utilisation des compétences de chacun, comme par exemple le recours aux travailleurs des Esat ». Ainsi, la gestion des espaces verts des établissements gérés par l'Aofpah est confiée aux travailleurs de l'Afaei. « Pourquoi aller chercher des entreprises extérieures. Il y a un intérêt humain et financier à développer la solidarité entre nos deux associations. » Et il s'agit d'une nécessité en ces temps difficiles où les structures doivent de plus en plus ne compter que sur elles-mêmes.

Michel LEVILLAIN.

## Services de proximité

- **L'Afaei** compte l'une des premières structures mosellanes dédiée aux travailleurs handicapés (créée en mai 1968 à Saint-Avold). Ce sont surtout un millier de personnes suivies, 350 salariés et une implantation conséquente sur le bassin, de Creutzwald à Forbach : un Sessad (éducation spécialisée) trois IME, cinq Esat (aide par le travail, ex-CAT), avec des spécialisations en parapharmacie, numérisation des archives, imprimerie, et des foyers d'hébergement plus ou moins spécialisés ou médicalisés (Fas et Fam).

- **L'Aofpah** a pris la succession d'une congrégation de sœurs qui géraient une maison de retraite à Freyming-Merlebach. Mais ne s'est pas arrêtée là. Elle a créé en 1999 une structure pour enfants polyhandicapés (physiques et/ou cérébraux), âgés de 3 à 14 ans. Elle a poursuivi en 2010 avec des structures pour les adolescents, puis pour les adultes, jusqu'à 60 ans. Et tente actuellement de "boucler la boucle" en créant une structure pour personnes vieillissantes et polyhandicapées, prévue pour 20 places à la base, même s'il en faudrait déjà le double.